

le fond et la forme

**DOSSIER DU SPECTACLE**  
**Marche ou Rêve**

2022

# Marche ou Rêve

Seule en scène 1h

*Le spectacle peut s'adapter à différents lieux :  
salles spectacles et salles non équipées.*

*Un débat peut être organisé à la fin de la représentation.*

*Fiche technique du spectacle et conditions financières  
sur demande. Équipe en tournée : 2 à 3 personnes*

## L'histoire

La mère d'Aster est une femme forte exerçant un métier d'homme dans les années 70. Quand elle commence à décliner, Aster l'accompagne dans un parcours semé d'embûches et de péripéties rocambolesques.

Elle doit faire preuve de bravoure, d'imagination et de beaucoup d'humour.

## L'équipe

**Texte et interprétation :** Béatrice Amiel

**Mise en scène :** Mathilde Bardou

**Création lumière et régie générale :**

Cyril Monteil et Flora Cariven

**Création sonore :** Benoît Bories

**Production :** Jean-Michel Filiquier

## L'auteure

Issue du documentaire de création, je continue de questionner le réel sous la forme du spectacle vivant.

Ma démarche est portée par une nécessité relevant de la conscience des enjeux sociétaux actuels que sont : la question des Aidants, la dépendance, la place de la femme, l'évolution du monde rural. Il s'agit d'un texte écrit en s'appuyant sur mon expérience auprès de ma mère, et que j'interprète. Autant d'axes qui ouvrent la voie à des actions de sensibilisation et de conscientisation.

Ma démarche est aussi personnelle. Ma mère n'ayant plus accès à sa mémoire, avec une maladie d'Alzheimer, il s'agit de témoigner, en inscrivant ce témoignage dans une démarche artistique, et non psychanalytique. Il ne s'agit pas de réparer le réel, mais de répondre au réel. C'est une belle histoire, dramatique mais belle, dans laquelle l'humour, la réflexion et la poésie s'entremêlent.

## Pourquoi ai-je écrit ce texte ?

Il s'est agi de se confronter aux mots, on est seul quand on écrit. Quand on perd ses parents, on n'est plus le fils ou la fille de quelqu'un. Il y a un avant, il y a un après.

Écrire, c'est faire récit, s'il y a récit, il y a mémoire.

Ne pas nier la part d'enfance en soi, réinvestir des souvenirs avec la distance nécessaire à l'émergence d'un personnage, être dans un regard à la fois en dedans et en dehors, laisser une trace, autant de motivations pour cette aventure qui au final sera à partager avec l'Autre.

J'ai dû trouver un équilibre entre réalisme et romanesque pour exprimer mes émotions, mes états, mon cheminement. En faire une construction. Et c'était joyeux.

On est tous l'enfant de quelqu'un et un jour ou l'autre, la vie nous met dans cette position étonnante : devoir s'occuper de son parent. On peut fuir, ça arrive, ou décider d'en faire quelque chose de constructif. C'est ce que cette histoire raconte.



## LA MISE EN SCÈNE

La mise en scène est pensée comme une immersion dans l'espace mental du personnage.

L'univers est composé à partir du noir et blanc. Sur le plateau noir, un rectangle blanc délimite l'espace de la maison de la mère. L'extérieur du rectangle est pour la fille une prise de recul, un poste d'observation.

A l'intérieur, une table, une chaise, un fauteuil et un bidon. Le tout de couleur blanche, comme des réminiscences de cet endroit. Quelques accessoires : un livre et de nombreuses lettres qui agissent à la fois comme des témoins et comme des guides.

La fille ne cesse de se déplacer d'un point à un autre de cet espace, créant des trajectoires infinies, refaisant le parcours par la pensée, construisant le rapport précis qu'elle entretient avec sa mère.

## LA LUMIÈRE

Avant de poser des projecteurs et des couleurs, j'ai rêvé sur le texte, j'ai imaginé la comédienne le disant.

La création lumière est un accompagnement de l'ensemble du parcours de la pièce. Les ambiances accompagnent l'écoute du texte et du son en cherchant à souligner l'intimité, de plonger dans le passé. Rarement illustrative (le léger bleuté qui provient de la TV), la lumière cherche à envelopper la narratrice, à la soutenir dans ses évocations. Des scènes situées dans le jardin de la maison familiale sont suggérées par un reflet provenant de la coulisse, reflets des moments poétiques vécus par la fille et la mère. Et la scène finale où la narratrice n'est plus qu'un visage contemplant l'abîme.

Les couleurs choisies sont un violet très léger, couleur de la mémoire pour moi et un bleu gris dur pour renforcer les moments dramatiques du spectacle.

La mise en scène est pensée comme une immersion dans l'espace mental du personnage.

## LA BANDE SON

La création sonore est à la fois pensée comme décor sonore et appui onirique aux évocations des souvenirs présents dans le texte. La force tient à un équilibre entre ce qui est dit et suggéré. Grâce à un choix de matières sonores liées symboliquement à des moments de vie relatées par le récit, plusieurs pièces sonores ont été composées afin d'appuyer ce que l'auteure souhaitait faire ressentir au-delà des mots. Au fur et à mesure, les compositions sonores s'enrichissent mutuellement pour former une identité musicale cohérente.

La création sonore a été pensée de manière à être projetée en quadriphonie (quatre haut-parleurs entourant le public) de manière à créer des moments d'immersion lors de certaines scènes où nous avons souhaité renforcer un sentiment d'intimité avec les



## L'ÉQUIPE

### Béatrice Amiel



Après des études cinématographiques, Béatrice réalise des documentaires. Elle devient directrice artistique et programmatrice. Elle encadre des résidences de territoire.

et des ateliers de pratiques artistiques cinéma en milieu scolaire, en Ehpad et obtient le 1er prix d'innovation sociale de l'AG2R. Elle pilote et encadre des projets culturels dans les champs de l'éducation et du social. Parallèlement à son activité cinéma, elle se forme au spectacle vivant à l'Aria Corse dirigé par Robin Renucci, L'école Lecoq, le Bataclown, Pas'sages et différents ateliers de théâtre. Elle poursuit son travail vocal et son travail d'écriture.

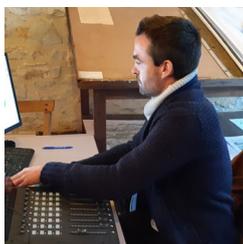
### Mathilde Bardou



Metteuse en scène, comédienne. Elle est diplômée en musicologie et en lettres à La Sorbonne-Paris IV et à Nanterre-Paris X. Elle participe à la coordination du comité de lecture du Théâtre du Rond Point et se forme à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq ainsi qu'aux ateliers du Théâtre du Mouvement.

De 2010 à 2018, elle est assistante de rédaction et auteur pour des revues d'art vivant et d'art contemporain (artpress, Mouvement notamment). Elle crée la Compagnie Tras avec Loïc Calmejane afin de développer son travail de création.

### Benoît Bories



Il produit des documentaires et des créations sonores pour France Culture, Arte radio, la RTBF, la RTS. Il garde un rapport artisanal au travail du son. Il enseigne la création sonore documentaire à Phonurgia Nova, Faïdos Sonore et intervient auprès de plusieurs écoles d'audiovisuel. Il élabore des créations sonores pour le spectacle vivant, des installations et des performances live hybrides. Il collabore avec plusieurs festivals et lieux culturels pour ses performances (Quinzaine des réalisateurs à Cannes, Couvent des Jacobins à Toulouse, Hearsay Audio festival en Irlande, Polyphonik en Grèce) et participe à des résidences artistiques à l'étranger. Il a remporté plusieurs prix et mentions à l'international pour son travail sonore.

### Cyril Monteil



Directeur technique, régisseur général et créateur lumière pour différentes compagnies à Toulouse (Groupe Merci, Baro d'Evel, ...), théâtre, danse, musique. Né dans un théâtre pour ainsi dire, il commence ses régies à 14 ans sur les créations de son père metteur en scène et acteur. Il enseigne à l'université et dans des formations professionnelles.

### Flora Cariven



Après une formation de comédienne avec le Théâtre 2 l'Acte, elle co-fonde la Cie L'R-en-scène avec Sarah Darnault. Elle obtient un DURCA à l'Esav option Réalisation et travaille plusieurs années en tant qu'Opératrice de Prise de Vue et Monteuse. Elle rejoint en régie Coralie Trousselle de la Compagnie Le Ressort pour le spectacle « Ça commence mais ça doit finir à la fin ».

Elle assure la régie sur « En attendant le Petit Poucet » des Laborateurs, la création lumière pour la Compagnie 13.7 pour les spectacles « Même les Génies gèlent », et « OVNI ». Elle travaille avec La Fleur du Boucan à la création lumière de « La Ferme des Animaux », et avec Atonità Cie sur « Hier arrive bientôt ».

### Jean-Michel Filiquier



L'homme de l'ombre.

Titulaire d'un Mastère en Gestion de Projets Culturels, il assure les fonctions d'administrateur de production des Hivernales du Documentaire, festival itinérant de films documentaires de création dans le Tarn-et-Garonne, pendant 15ans puis devient directeur de l'association LE

FOND ET LA FORME qui développe des activités de production audiovisuelle, de diffusion de spectacles vivants et d'éducation artistique. Il enseigne aux futurs producteurs de spectacles à l'IESA, l'école internationale des métiers de la culture à Paris.